

Maria del Carmen CUELLAR

Professeur à l'Université de Valence, Espagne

Le titre est très long mais le contenu est très court. Enquête auprès d'un échantillon de professeurs de sciences de l'économie et de l'entreprise de l'Université de Valence à propos de la langue véhiculant des concepts nouveaux et des techniques nouvelles.

D'une façon très succincte, je vais esquisser un petit compte rendu du travail que j'ai réalisé, afin de pouvoir mettre en relief quelques idées axées sur des données tirées à partir d'une masse expérimentale.

Le processus suivi a été le suivant :

Phase A

1 : Élaboration d'une petite enquête très simple, afin que les destinataires puissent y répondre sans difficulté.

2 : Rédaction de la lettre qui accompagne l'enquête. L'échantillonnage des professeurs assurant différentes matières.

3 : Envoi de l'enquête accompagnée d'une lettre de présentation dont l'objectif principal est de motiver les destinataires à y répondre et surtout à provoquer chez eux, une prise de conscience, une sensibilisation de l'utilisation abusive et très souvent inutile de termes étrangers.

4 : Dépouillement des enquêtes. Nous avons procédé en regroupant les termes par domaines.

5 : Résultat de l'enquête.

6 : Conclusion.

L'enquête se présentait sous forme de 7 questions : matière et objet de votre enseignement ou de votre recherche, termes, concepts qu'ils véhiculent, équivalents espagnols, équivalents dans les autres langues, termes dont vous vous servez.

L'échantillon est formé par des professeurs assurant les matières suivantes : histoire de l'économie, mathématiques générales, mathématiques appliquées à l'entreprise, mathématiques appliquées aux finances, économie de l'entreprise, macro et micro économie, structure économique, économie espagnole et de la région Valencienne, économie de l'Union Européenne et comptabilité.

Phase B : Résultat et conclusion

a) Les responsables d'histoire de l'économie et des mathématiques avouent ne pas utiliser

des termes étrangers, ayant à leur disposition une terminologie espagnole bien précise et définie.

b) Les responsables des mathématiques appliquées aux finances, d'économie de l'entreprise, de macro et micro, de structure économique, de comptabilité avouent se servir d'innombrables termes étrangers, notamment des anglicismes.

c) Les responsables de l'économie espagnole et de la région Valencienne, de l'économie de l'Union Européenne avouent employer quelques anglicismes.

Je vais passer aux conclusions : on peut établir que l'emploi des anglicismes par les personnes consultées est important. Nous avons repéré 150 termes dont seulement 15 suivis d'équivalents. Parfois, le professeur testé se rend compte que les termes espagnols existants seraient tout à fait valables. Très fréquemment, ils avouent employer soit les termes anglais, soit l'équivalent espagnol. Il faut constater une fois de plus la facilité de l'espagnol à espagnoliser les termes étrangers et même à les prononcer selon les tendances phonétiques locales.